

Présidence

ENSIBS

IUT

Centre de Recherches

Paquebot

Faculté des Sciences

# ARCMIPEL

Une exposition orchestrée par l'association d'artistes Multi-Prises



Multi-Prises  
Association d'artistes multi-disciplinaires

Multi-Prises, association d'artistes multi-disciplinaires  
<http://multi-prises.fr> - [contact@multi-prises.fr](mailto:contact@multi-prises.fr)

Membre de la Fédération des Réseaux et Associations d'Artistes Plasticiens (FRAAP)  
Association loi 1901 / SIRET : 754 098 994 00017 / APE : 9499Z

Du 24 février au 28 mars 2015  
à l'Université de Bretagne-Sud - Lorient



- 1 Mardi 24 février à 12h30  
Les sommets de la Présidence
- 2 Jeudi 26 février à 12h30  
Le canyon de l'ENSIBS
- 3 Lundi 02 mars à 12h30  
Les mines de l'IUT
- 4 Mardi 03 mars à 12h30  
La flore du Centre de Recherches
- 5 Mercredi 04 mars à 12h30  
Les récifs du Paquebot
- 6 Jeudi 05 mars à 12h30  
Les abysses de la Faculté des Sciences
- 7 Vendredi 06 mars à 12h30  
Vernissage

« Embarquez chers voyageurs ! L'association Multi-Prises vous emporte sur les flots de la narration. Célébrez les 20 ans de l'archipel universitaire, foulez d'un pas aventurier des terres sauvages, peuplées d'indigènes. Traversez les océans à bord du paquebot « U.B.S », découvrez des civilisations estudiantines inconnues au travers de créations contemporaines autochtones. »

Pour les 20 ans de l'Université de Bretagne-Sud et les Portes Ouvertes du samedi 7 mars 2015, l'association Multi-Prises souhaite créer un trait d'union entre la création artistique contemporaine et la formation supérieure, avec l'intervention de cinq artistes. L'idée est aussi de mettre en lumière et de rendre attractif les différents espaces de l'UBS pour la population lorientaise, créer une émulsion au sein du campus par la présence des artistes qui travailleront, questionneront et échangeront avec les usagers et les lieux dans ces endroits de vie et de recherche.

Au cœur de l'activité de recherche et de formation que développe l'UBS, la réflexion artistique et la pratique plastique viennent enrichir les différents espaces d'études que sont le Paquebot, la Faculté des Sciences et Sciences de l'Ingénieur, l'ENSIBS, l'IUT, le Centre de Recherches Christian Huggens et la Présidence.

Ces îles sont le reflet de modes opératoires et de recherches relativement différentes appartenant pourtant au même archipel. Parallèlement, les artistes de Multi-Prises ont eux aussi des pratiques artistiques et des processus de création qui diffèrent, mais qu'ils mutualisent sous la même entité afin de proposer une pluralité et une complémentarité de création.

## Association Multi-Prises

Multi-Prises, association d'artistes multi-disciplinaires, réunit de jeunes plasticiens autour d'événements culturels et artistiques. L'association a pour but de promouvoir la création contemporaine et de fédérer un public au travers de ses interventions, expositions et installations dans des lieux spécifiques sortant des espaces dédiés à l'art contemporain.



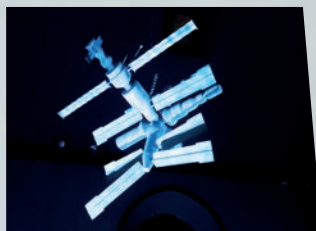
**Simon AUGADE**

Vues dans leur ensemble, les installations de Simon Augade permettent de saisir l'homogénéité nuancée de sa démarche en même temps que le dialogue récurrent entre le géométrique et l'informel : la ligne (comme norme) et le débord, les contraintes intérieures et le besoin irréprensible de les transgresser.

Dans la réalisation de ses sculptures-installations, l'artiste s'investit tout entier dans un corps à corps très physique, dans sa volonté d'agripper l'espace, se faisant tantôt maçon, tantôt menuisier... ou funambule. C'est aussi pour lui une façon de mettre en évidence la précarité, la fragilité, l'aspect bancal et éphémère... de nos vies et des espaces que l'on se construit.

**Thomas DAVELUY**

L'artiste cherche à explorer les flottements qui peuvent se créer lorsque la frontière entre le réel et l'imaginaire tend à s'effacer. L'image vidéo est fantomatique de part sa nature même. Impossible de toucher cette image emprisonnée derrière sa paroi de verre, d'attraper la lumière issue d'une projection.



Pour lui, c'est la définition même d'une image fantomatique : suggérer l'existence d'une présence au spectateur, sans jamais lui montrer vraiment. Les images qu'il crée ne sont que des illusions, comme les fantômes. En superposant les espaces, l'artiste crée des interstices au sein desquels les fantômes se glissent. C'est là qu'ils habitent.

**Claire VERGNOLLE**

L'artiste aime se surprendre à regarder des petites choses non exceptionnelles, sans intérêt particulier, des instants minuscules dans la masse qui nous entoure, des choses qui ne durent qu'un temps, qui disparaissent au moindre souffle.

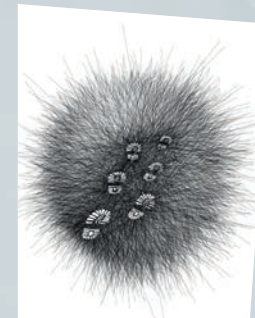
Ces instantanés fugaces sont alors figés par l'artiste dans des installations photographiques, dans le plâtre ou la céramique. Ces gestes anodins, ces fragments sont hissés aux regards de tous sur des supports qui questionnent leurs propres temporalités.

**Nastasja DUTHOIS**

Observer, déceler, imaginer, mystifier, tisser, filer pour enfin conter. L'artiste profile la solitude noyée par la foule et nous retrace des histoires au plus proche de l'humain.

Elle crée volontairement un jeu narratif où le spectateur est amené à combler les ellipses, remplir une absence, lier son imaginaire à une composition picturale.

Son travail ne revendique pas de filiation avec la tradition de brodeurs, pas plus qu'il n'est un commentaire sur les « travaux d'aiguilles », bien souvent considérés comme l'apanage du domaine féminin. Elle a trouvé dans la broderie une interface qui permet de soulager le dessin de sa charge émotionnelle instantanée sans renoncer à la sensualité du matériau. Ce sont des images aux textures inédites qu'elle nous propose.



La virtuosité graphique, qui emprunte à la photographie et aux manipulations numériques, trouve ici une incarnation plastique originale. Source de sensations nouvelles, elle résulte d'un télescopage inattendu entre une image très contemporaine et le substrat artisanal auquel renvoie le tissu et sa décoration. Cette transmutation de l'image se fait par la vertu d'un geste élémentaire aussi simple que millénaire, que l'on pouvait penser désuet, prisonnier de la banalité d'un usage prosaïque et qui, soudain affranchi de ses fonctions utilitaires et décoratives, retrouve ici une innocence presque intimidante.

**Arnaud GOUALOU**

Ce qu'il aime, c'est raconter des histoires à quatre pattes. C'est dans les interstices de la narration qu'Arnaud Goualou nous conte ses rêves. Il se faufile, capture les mots qui tentent de s'échapper en battant des ailes. Tout comme le montreur qui, l'espace d'un instant, glisse ses doigts entre les rideaux, les écarte, laissant entrevoir les animaux en costumes qui se préparent pour leur scène.

L'artiste nous raconte dans un amas de traits, une toison d'encre noire, les regards de ces bêtes. Des animaux de bibliothèque, se servant du thé dans une vieille tasse de porcelaine, qui attendent qu'Alice vienne leur faire le vieux coup du lapin.

Telle une Omphale sortant de sa toile, un bel oiseau s'engouffrant dans un petit bâillement de fenêtre, venant vous susurrer à l'oreille que « C'est dans les vieux livres que l'on fait les meilleures histoires ».



## Les sommets de la Présidence



**Sans Titre** - Simon Augade  
44 x 44 x 44 cm, bois, colle, 2010



**Centre de Gravité** - Simon Augade  
170 x 100 x 100 cm, bois, vis, colle, 2014



**Vestiaire** - Simon Augade  
192 x 250 x 190 cm, métal, roulette,  
bois, sangles, vis, 2011

## Le canyon de l'ENSIBS

Confrontation entre deux architectures : celle de l'École Supérieure d'Ingénieurs et de celle d'*Eclipse*.

L'une, récente, à l'image d'une réflexion sur les formes contemporaines, à la couleur vive, aux angles cassés et à la forme complexe. L'autre, reprenant le stéréotype, le standard qui façonne malgré tout encore l'imaginaire commun et illustre l'image de l'habitat classique.

L'une flambant neuve, l'autre désuète laissée à l'abandon dans sa suie et son charbon.

L'une est nommée « le diamant », élément qui se compose de carbone... Ce carbone que l'on retrouve dans le charbon...

Entre renouveau et obsolète, le regard peut alors percevoir deux temps, un œil sur le passé, un œil sur l'horizon actuel portant ainsi une réflexion sur nos usages de l'espace et nos conceptions de vie intrinsèquement lié à celui-ci.

Une lumière subsiste, après la grande étincelle ravageuse, la flamme intérieure de cette feu maison persiste. Un bouillonnement interne est bel est bien là... Un nouveau diamant se formerait-il ?



**Eclipse** - Simon Augade  
250 x 200 x 300 cm, bois, bois brûlé, vis, éclairage  
intérieur, 2015

## Les mines de l'Institut Universitaire de Technologie

## La Société des Lumières

Claire Vergnolle

9 moulages de bras et de mains, plâtre, tige à béton, mélasse, métal, 120 x 170 x 60 cm, 2014

Si le XVIII<sup>e</sup> siècle a été le temps des lumières, au sens philosophique du terme, le XXI<sup>e</sup> siècle est celui de la lumière, au sens électrique du terme. L'idée de cette sculpture est de mettre en écho les poses classiques appartenant à l'histoire de l'art et les gestes anodins de notre quotidien (allumer un interrupteur, tourner un bouton, tenir un portable, cliquer sur une souris d'ordinateur...).



Cette pièce confronte l'intemporalité de la pose sculpturale à l'instantanéité de l'action liée à l'outil électrique, image de notre société.



## Echo - Thomas Daveluy

Impressions jet d'encre d'après vidéo,  
100 x 177 cm, 2011

A l'instar du phénomène acoustique où dans un même lieu, le son émis revient de manière régulière et de moins en moins fort, ces images reviennent et se superposent sur l'image de départ. L'ensemble du déplacement est compressé dans l'espace d'une seule image, créant ainsi le portrait d'un intervalle de temps. L'image obtenue apparaît décomposée, dégradée, presque cassée dans sa structure même. Le lieu choisi pour filmer ces images prend alors tout son sens, puisque lui aussi se retrouve dans une sorte d'altération due au temps.



## Les récifs du Paquebot

**Mur de dessins** - Simon Augade,  
Nastasja Duthois et Arnaud Goualou  
composition collective de dessins

Techniques mixtes (dessins au bic sur  
carte, dessin stylo noir, linogravure,  
dessin numérique, dessin feutre  
au stylo, dessin au fil)



**L'âge de cerf** - Arnaud Goualou  
pyrogravure sur bois, 120 x 120 cm, 2014



**Echo<sup>2</sup>** - Thomas Daveluy  
vidéo, 5'47", 2014

En physique quantique l'intrication induit que 2 objets séparés aient les mêmes propriétés : ils peuvent être dans 2 états à la fois (chat de Schrödinger). Cette vidéo fonctionne de la même manière en divisant l'écran afin d'emprunter tous les chemins possibles qui mènent de l'entrée au point de vue le plus culminant d'un village en reconstruction en Galice. Il se crée ainsi une composition au sein de ces découpes verticales, qui n'est pas fonction de choix esthétiques, mais de la géographie du lieu.



**42 minutes** - Thomas Daveluy  
vidéo, stéréo, 7'42", 2012

42 minutes c'est le temps que met l'eau qui provient d'un ancien moulin à l'abandon à atteindre le jardin collectif d'un village en reconstruction en Galice. Ce petit cours d'eau est extrêmement précieux puisqu'il fournit la seule source d'eau du jardin qui permet aux résidents de se nourrir à peu de frais. Cette vidéo retrace donc le cheminement de l'eau le long de ces quelques kilomètres, tout en jouant sur un rapport d'échelle et de déformation du aux gouttes d'eau collées à l'objectif.

Cette vidéo superpose toutes les images d'une courte séquence filmée et en les remplaçant à l'endroit exact où elles ont été prélevées. Au final, chaque séquence trace un couloir, qui correspond très exactement au chemin parcouru par le caméraman. Les déformations et la nouvelle architecture créent alors des motifs à cheval entre la peinture impressionniste et l'imagerie des premiers jeux vidéos 3D.

**Intrication** - Thomas Daveluy  
vidéo, 5 minutes, 2012





## Les abysses de la Faculté des Sciences et de l'ingénieur

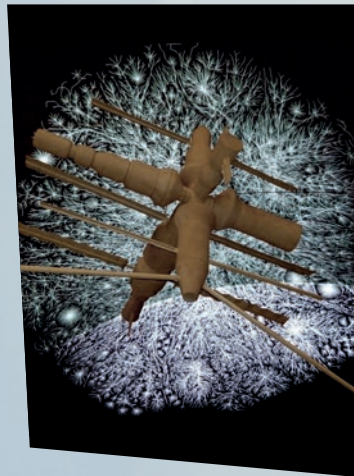
**Îles et elles** - Claire Vergnolle  
Série de 9 moulages de nombrils en plâtre, 8 X 22 X 0,5 cm, 2010.

Ces neufs moulages de nombrils sont des portraits, des « pièces à conviction » d'un tout qui se dérobe. Où est le corps physique, le référent ?

Ces îles dans leurs ressemblances apparentes sont uniques. Elles viennent nous parler du fragment : d'un corps qui a perdu son intégrité ou d'un bout de terre qui s'est détaché du continent.

Le nombril, toute première cicatrice laissée sur notre corps à l'entrée dans le monde est le vestige de la séparation. L'île n'est-elle pas elle aussi le résultat d'une séparation, l'enfant de la terre-mère ?

Cette série reprend la forme de l'île de Groix, cette « terre habitée » qui nous conte son histoire.



**Ex-voto** - Thomas Daveluy  
Ex-voto de la station MIR, sculpture sur bois de tilleul, 100 x 100 x 100 cm, 2014

Sculpture en bois d'1m<sup>3</sup> environ, reprenant le modèle de la station spatiale russe MIR, elle est initialement accrochée au milieu de deux ex-votos dans la chapelle de Lesbin à Pont-Scorff.

Elle se veut l'écho contemporain de ces icônes dédiées aux bateaux et marins disparus en mer. La station MIR, brûlée dans l'atmosphère en 2001, souligne alors le lien étroit entre les conquérants des siècles passés, tournés vers de nouveaux mondes, et ceux d'aujourd'hui, tournés vers les étoiles.

**Freaks Factory** - Nastasja Duthois  
série de 6 dessins à l'aiguille, fil blanc, 2014

Cette série a une double lecture : les toiles sont visibles, en noir et blanc, en lumière naturelle mais plongées dans l'obscurité et éclairées en lumières noires elles se transforment...

Les fils blancs s'illuminent, une teinte bleutée s'empare soudain du dessin lui conférant une aura onirique. Le cabaret de l'étrange s'anime avec de mystérieux personnages dessinés aux traits, cousus avec frénésie comme si la lumière - énergie sans matière - pouvait s'attraper et se dompter, dans l'espoir vain de rendre tactile l'obscurité.



**Monkey Family** - Arnaud Goualou  
série de 6 dessins stylo noir, 70 x 50 cm, de 2012 à 2014

## La flore du Centre de Recherches Christian Huygens

**Écllosion** - Claire Vergnolle

300 moulages de paumes de mains, porcelaine non émaillée, tige d'acier cuivré, terre de bruyère  
50 x 300 x 200 cm, 2011.

